

# Maison d'arrêt. Le rap entre les murs [En images]

Publié le 21 juin 2019 à 16h37

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)



Cyrille Cantin, du SPIP, présente l'atelier. (Le Télégramme)

*Une semaine durant, des détenus de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc ont pu participer à une résidence artistique sur le rap. L'occasion de casser la routine de la détention, et aussi, de se mettre face au travail d'écriture.*

Une résidence artistique s'est déroulée à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc, du 11 au 18 juin. Durant cinq jours, deux artistes sont venus échanger avec un groupe de détenus autour du rap, dans l'écriture de textes et la composition musicale. Un dispositif original, né d'un partenariat entre les services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) et Bonjour Minuit.

## **Une parenthèse dans la détention**

Ils sont une dizaine de détenus à participer à ces ateliers. La salle polyvalente, où se déroule les activités, se transforme peu à peu en

scène, où chacun peut alors venir « poser », exprimer ses textes sur la musique. C'est aussi la rencontre avec deux artistes, la rappeuse Pumpkin et le beat-makeur Vin's Dacuero, tous deux partenaires de scène à l'extérieur. Durant cinq jours, le rap vient rompre avec le quotidien de la détention. Pour certains, c'est une découverte, et pour d'autres, une possibilité d'améliorer des productions et de questionner sur le travail d'écriture et l'interprétation.

Cyrille Cantin, coordinateur à l'action culturelle du SPIP, présente le projet comme « une parenthèse durant la détention », participant aussi à la future réinsertion. Dans les textes, on évoque la détention, la société, le quotidien. Des écrits qui parlent du vécu, mais aussi inspirés par des lectures, comme un texte de Boris Vian. Pour un des participants, « cela permet de sortir du quotidien, et surtout de construire une expérience enrichissante ».

### **Après la peine**

Pour les détenus, c'est aussi une « prise de conscience de certains aspects du travail de composition, et de l'interprétation comme le placement de la voix », remarque Pumpkin. Au contact des deux artistes, la réalité du métier de musicien surgit alors, un travail qui demande du temps et de la rigueur. Certains imaginent alors venir enregistrer des futurs morceaux, après la sortie, dans les studios de Bonjour Minuit.